

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 72 (1933)
Heft: 9

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le savez bien, ce n'est qu'un accompagnement de l'auscultation ! Et cela sonne si bien, ce « 33... 33... 33... »

Faites comme mon ami Marc : depuis sa dernière grippe, il a fait de ces chiffres fatidiques un talisman ! Mentallement, il répète « 33... 33... » et se donne ainsi le temps de la réflexion. Si, décidément, on ne veut pas comprendre son silence, il susurre doucement : « 33... 33... » L'autre jeudi, sa belle l'a fait attendre un peu. Enfin, souriante, elle le rejoint et lui dit : « Dis donc, c'est bien aux douze que tu m'avais dit ? » Marc a souri, sans un mot. Heureusement, elle n'a pas entendu le fameux 33 !...

Hier encore, Marc s'est accroché bêtement au fameux Chose, celui qui a l'air de se saigner pour faire profiter tout un chacun de ses « occasions ». Celui-ci l'entreprend : « Alors, dis donc, combien m'en commandes-tu ? » Ça est parti, à haute voix, cette fois, et avec quelle ironie : « 33... 33... 33... »

Jolie petite formule, n'est-ce pas ? Toujours de bon ton, joviale et sans danger, puisque la Faculté s'en sert pour traquer les vilains microbes qui sont tapis dans votre organisme : ce 33 est leur nombre fatal : dès qu'ils l'entendent, ils se sauvent !

St-Urbain.

La Patrie Suisse. — Dans la « Patrie Suisse », du 28 février : les incendies de Lausanne, le raid Dübendorf-Milan de l'aviateur Farmer, le concours de ski de Bretaye, les premiers matches pour le second tour du championnat suisse de football, le cross cyclo-pédestre d'Uster, le challenge café Hag. Une étude remarquablement illustrée sur les ponts et les viaducs de notre pays, une autre sur le sanatorium tessinois d'Agra, un amusant récit de voyage de Montaigne en Suisse, une nouvelle inédite d'E. Rogivue complètent ce numéro.



MARCHE !... ON TE SUIVRA ! 9

Debout dans une embrasure, derrière un épais rideau, Tintinet suivait du regard Foularoud qu'on emportait dans une bière mal équarrie. Le pauvre cortège — cinq hommes, le pasteur, Bourbaki, Bélisaire, Bacchus et Tonneau — s'avancait en rase campagne. Le cimetière les cacha... Après un moment, les cinq hommes repartirent sur la route balayée de rafales. Déjà la nuit descendait. Des corbeaux affamés volaient bas sur les terres nues.

Le besogne de la journée achevée, on fermait les volets. Humble, sans joie, la Louise s'empressait à servir la soupe chaude. Car cette Louise était une rude travailleuse. Aucun roman, aucune aventure n'avaient passé dans sa vie. Elle remplissait son devoir avec l'acharnement des âmes déçues. Sa bouche était plissée, son nez long, ses yeux vides. Mais ses soupes étaient bonnes.

Dehors, il neigeait, il pleuvait. Le vent promenait sa plainte. Alors Jean et son maître venaient s'asseoir autour de la soupière fumante. C'était l'heure jolie où l'eau chante sur le feu, où la clarté de la lampe caresse les murs. Mais rien ne rapprochait les hommes en présence, intérieurement barricardés de méfiance. Ils mangeaient bruyamment, le buste ployé, les coudes sur la table, la mâchoire tendue vers les vivres, n'échangeaient que des mots rares et nécessaires.

Jamais le vent n'avait autant sifflé que cet hiver-là. La nuit, il se déchaînait, prenant les toits d'assaut, seconant le loquet des portes ; et quand il se calmait, pour un instant, des bruits étranges coupaient mystérieusement le silence. Tintinet, qui n'avait jamais eu froid, grelottait. Tintinet, qui n'avait jamais eu peur, restait sans

dormir, des heures entières, les yeux ouverts. Que voyait-il ?... Du noir. Mais ce noir, pour lui, vivait, se mouvait, parlait... Et le vent, dehors, ricanait : — Houh !... Houhou... Ou plutôt distinctement : Foularoud... ouh... Deux heures, trois heures sonnaient au clocher. Tout le monde dormait... Un long gémissement troubrait la nuit froide. Une fenêtre au gond rouillé, sans doute.

Obéissant à l'instinct qui pousse les êtres à se défendre, Tintinet alluma sa lampe. S'étant habillé, il tirait une clef d'un recoin connu de lui seul. Puis, assis devant un bureau d'aspect triste, il compulsait des papiers, triait des notes acquittées, recomptait des titres, surtout, ayant besoin de cela pour raffermir sa pensée, pour s'obliger à la lutte, pour fouiller son courage... Mais, bientôt, l'âme gelée, Tintinet refermait le meuble. Et puis, attendant l'aube, il s'étendait tout habillé sous son duvet où un sommeil de plomb le prenait enfin.

Pour oublier ces nuits terribles, Tintinet eut un soudain désir de société. Un soir, d'un pas rapide, il se rendit à l'auberge. L'aspect de cette salle basse, chaude, soulagea son esprit. Le père Henri, qui aimait à voir venir chez lui les gros bonnets, s'avanza, cordial, le teint fleuri.

— M. Tintinet, qu'est-ce qu'il y a à votre service ?

— Un demi de rouge, du bon vieux.

Dans un coin, les habitués riaient entre eux, buvaient, fumaient. Il y a deux mois, Foularoud s'asseyait là, et riait, lui aussi, et buvait, et fumait... Le front barré d'une ride, Tintinet s'était levé... Sous la nuit, les arbres ressemblaient à des fantômes. Une force irrésistible conduisit César, par un chemin détourné, jusqu'à près du cimetière. Par dessus la haie de sapins, passaient les grincements des couronnes de métal, secouées par un souffle... Le portail, ouvert, invitait à entrer. Mais, Tintinet, saisi de terreur, s'éloigna vivement, poursuivi par une malédiction qui sans cesse, le jour et la nuit, bourdonnait à ses oreilles, courait dans son cerveau, menait grand bruit dans son cœur : ...Jusqu'au jour où tu périras de honte... Et ça arrivera...

Quand il fut dans sa chambre, pour voir si personne ne l'avait accompagné, Tintinet regarda sous ses meubles, puis, par la fenêtre, la route déserte. Par cette nuit d'hiver, claire et bleue, toutes choses étaient graves, silencieuses, pour mieux écouter la voix de Foularoud : Depuis demain, tu seras malheureux... Le remords te sucera le sang... Alors, sans lampe, tremblant de froid, de peur, Tintinet se coucha. Et il ramena les couvertures sur son visage, se bouchant les oreilles de ses gros poings pour ne plus entendre, toussant très fort pour chasser le spectre.

Dès l'aube, plein de mépris pour son corps fatigué, Tintinet travaillait, s'usait, sans s'accorder une heure d'abandon, une minute de répit, sombre, inquiet, méfiant, dur pour lui, dur pour les autres.

Et la misère noire tenait la mère Foularoud dans ses griffes. Le pasteur vint la voir. De bonnes âmes s'émergent. C'était le moment ! Tintinet dépecha le notaire, car une fièvre le poussait à cueillir le fruit de ses peines. La veuve traça sa signature malhabile au bas d'un acte qui lui promettait six mille et sept cents francs. Elle pleura :

— Si mon homme savait que Prazbioud passe à Tintinet, il sortirait de sa tombe... Mon Dieu ! Quel tabernacle !...

Sans retard, Tintinet s'occupa de Prazbioud. Cela calma pour un temps sa pensée. Il fuma son pré... Il le clôtura... Le soleil était plus chaud. Février coiffait d'or les noisetiers. Chacun songeait aux beaux jours.

Un soir, le laitier dit à Tintinet :

— A quand la première fauchée, à Prazbioud ?... C'est du fourrage qui produit du lait, au moins... Surtout maintenant que Foularoud n'est plus là pour y verser de l'eau...

— On verra !... on verra !... répondit Tintinet dans sa moustache.

Il avait honte. Et il sortit sans regarder la cohue affaîrée qui, tous les soirs, s'amassait là, des vieux, des vieilles, des enfants en sabot, de gros propriétaires qui aimait à causer de leurs bêtes sous le manteau de la cheminée noire.

Cette nuit-là, de nouveau, Tintinet entendit la voix, plus précise, plus effrayante, plus pressante : *Jusqu'au jour où tu périras de honte... Et ça arrivera...* Désidément, l'âme du mort ne désarma pas. Elle se plaignait, exigeait, s'attaquant à l'intimité de Tintinet, descendant profond en lui, remuant, brouillant tout, piquant comme un clou, brûlant comme un charbon, et rompant le fil des pensées, et semant l'inquiétude, la crainte, la tristesse. Et Tintinet avait beau crier, brusquement : C'est bon !... On t'a assez entendu !... La voix s'obstinait de plus belle : *Et le vent te crierà : assassin...*

Un soir, n'y tenant plus, Tintinet se décida brusquement à aller le trouver. Car, enfin, un mort est un mort. Un mort ne parle pas. Il est étendu sous la terre. Une pierre dit son nom, son âge, le regret des siens pour bien prouver qu'il est rayer à tout jamais du nombre des vivants. Et sur le tertre, il pleut, il neige, les lézards courrent, le soleil darde, et jamais le mort ne se plaint *puisque il n'existe plus...* Oui, l'idée était bonne. Sur le champ du repos, devant la tombe silencieuse, indiquant à peine la forme d'un corps, Tintinet reprendrait courage et confiance. Car Foularoud était là-bas. Il n'en bougerait plus. Tout le reste n'était que folie, hallucination, tromperie de l'imagination.

Et Tintinet s'accouda sur le mur du cimetière. La lune emprisonnée derrières des nuages, que le vent poussait vite, semblait courir éperdument, voilant sa face pâle derrière les nuées. Des ourlets de neige marquaient encore la lisière des bois, mais on sentait bien, à l'air moins âpre, à la bise adoucie, que de belles choses se préparaient sous la terre.

(A suivre).

Benjamin Vallotton.

BOURG-CINEMA-SONORE. — « *Violettes Impériales* », le nouveau film parlant français de Henry Roussel, passe pour la première fois en Suisse, au Bourg.

« *Violettes Impériales* » ressuscite dans son éclat, son charme et sa grâce oubliés, le Second Empire, et nous en fait respirer le parfum vieillot, avec une étonnante vérité de détails et une merveilleuse sûreté psychologique.

Raquel Meller, qui parle et chante, apporte sa grâce à un film que le public voudra voir ou revoir dans sa nouvelle version.

Aux côtés de la célèbre artiste qui est touchante dans le rôle de Violetta, Georges Péicot a de la prestance dans son rôle de jeune colonel, Robert Dartois de la subtilité dans celui du Duc de Morny, Emile Drain et Suzanne Bianchetti de la majesté dans ceux de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie.

Pour la rédaction
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

DODILLE
LE CHEMISIER DE LAUSANNE

DES PRIX ABORDABLES
DANS UN CADRE CHIC

HALDIMAND, II

CONFÉDÉRATION SUISSE**Emprunt fédéral 3 1/2 % 1933, Série III, de Fr. 75,000,000**

destiné à la conversion partielle du 3^e emprunt fédéral de mobilisation 4 1/2 %, 1915, de fr. 100,000,000 dénoncé pour le remboursement au 31 mars 1933.

Prix d'émission : 98.50 %, plus timbre fédéral de 0,60 %. — Remboursement au pair moyennant 29 annuités égales s'étendant de 1934 à 1962.

Soultre de conversion : Fr. 31.60 par fr. 1000 de capital converti.

Les demandes de conversion seront reçues du 3 au 11 mars 1933, à midi, chez toutes les banques, maisons de banque et caisses d'épargne en Suisse.

Les souscriptions contre espèces ne peuvent pas être acceptées.

Berne, le 2 mars 1933.

Le Département fédéral des finances et des douanes :

J. MUSY

**CAISSE POPULAIRE
D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT**

Fondée en 1867 par Louis Ruchonnet
6, rue Centrale, LAUSANNE, rue Centrale, 6

Epargne 3 3/4 %

Livrets au porteur ou nominatifs

N'oubliez pas que Fr. 5.000.—
placés le jour de la naissance
produiront Fr. 15.955.—
à la majorité.

Certificats de dépôts

à 3, 4 et 5 ans 4 %

Prêts sous toutes formes

GRAINES



potagères, fourragères et de fleurs de
1^{er} choix. Adressez-vous à

Michel Gloor

GRAINIER

Av. Beaulieu 5 — LAUSANNE
(Vers la Place Chauderon)

**Si vous toussez
PREHEZ LES BOMBONS
AUX BOURGEONS DE SAPIN
HENRI ROSSIER**

LAUSANNE

Rossier frères, succ.

Gratis

nous envoyons nos prospectus
sur articles hygiéniques
et sanitaires. Joindre 30 cts.
pour frais. — Case Dara,
430 Rive, Genève.

**Auto-école
Auto - entretien**

TÉL. 23.056

M. PANNATIER

7 Pré-du-Marché — Lausanne

Prix modérés Placement des élèves

Produits vétérinaires

Poudre Uterine RES

Poudre Cordiale

PHARMACIE DE L'ÉTOILE

34, rue St Laurent LAUSANNE

Téléphone 22.010

Envoy contre remboursement Fr. 1.50 le paquet

Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne
Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborgne
Cuisine soignée
Cave renommée
Grand Café-Brasserie — Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande J. Falk.

Yverdon

La bonne hôtellerie vaudoise
Chambres Modernes avec
EAU COURANTE

Vve J. Fallet

La Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

vous fournit directement, aux prix avantageux, ses excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, ses belles couvertures de laine, ses merveilleuses laines à tricoter. Demandez notre riche collection.
Nous acceptons aussi les laines de moutons.

Boucherie Chevaline Centrale

Louve 7 LAUSANNE H. Verrey
paie un bon prix les chevaux pour
abattre ainsi que ceux abattus par
suite d'accidents.
Tél. : bouch. 29.259 - App. 29.260

Bourg - Ciné - Sonore

Du vendredi 3 au jeudi 9 mars 1933

Une première Semaine Suisse
Le nouveau film parlant français de Henry Roussel

VIOLETTES IMPÉRIALES

avec la célèbre chanteuse espagnole
RAQUEL MELLER

Henri DEVRED

LAUSANNE, 1 Grand-Pont 1

La plus grande spécialité en

VÊTEMENTS

pour hommes, jeunes gens et enfants

Costumes pour hommes depuis 35 fr.

Même maison à Genève, Place St-Gervais